

Les 13 Europe de Vincent Roux

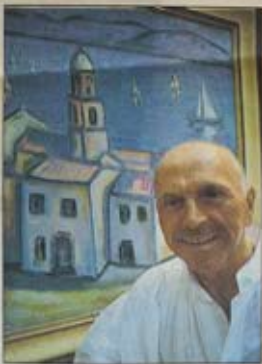
Le portraitiste des stars, héritier des "fauves", choisit aujourd'hui la nature pour puiser son inspiration. Et retrouver sa vérité

Il est né avec deux passions le spectacle et le dessin. Et, homme heureux, sa vie professionnelle lui a donné la possibilité de les combiner. Les deux. Tout jeune enfant, déjà, à Marseille où il vit et, Vincent Roux peignait ses toiles à l'Opéra et au Grand-se, dans la loge familiale. "J'ai toujours aimé ce monde, les gens du spectacle me fascinent, m'attirent sans que je sois vraiment peintre... Je m'entraîne par leur biais à raconter ce que j'ai vu et à retrouver le récit. La littérature est, pour moi, plus encore que le théâtre, mon premier plaisir."

Dans les années, grâce aux directeurs d'Art, il rencontre les artistes qui, à Mar-

Vincent Roux est "fauve", il se devine le portraitiste "officiel" des gens du spectacle. Lucie Arnoux le réclame et le titre de tous ceux dont il a eu l'honneur, au détour d'une exposition, le personnage parfois curieux, est impressionnant. Après le spectacle, ce sont les fêtes nocturnes qui le sollicitent et, à Balat, on trouve un portrait de sa Majesté Hassan II signé par le peintre devenu Troisième.

Sagesse
 "Lorsque j'ai découvert Saint-Tropez, j'ai eu que j'estime à l'intérieur de mes dessins. "J'ai besoin de voir des choses différents à chaque fois



seille contracte. Mes tableaux sont souvent abstraits que je suis toujours inspiré comme un portraitiste, aujourd'hui, je puiser davantage mon inspiration dans la nature. J'ai besoin de cette solitude face à moi, face au sujet de mes tableaux. Pour un portrait ce n'est pas toujours de dialoguer avec le modèle de la composition, je suis devenu solitaire, je préfère partir avec mon carnet à dessin, l'impression de ma rétine."

Vincent Roux aime à se définir comme "le dernier des fauves". "Les gens ne savent plus ce qu'est le motif, il faut que le cœur parle, que l'œil écoute le point de vue. Aujourd'hui la figurative se perd l'inspiration que nous pouvons retrouver le motif pour le donner à voir à travers les yeux d'un artiste."

Chaque année, Vincent Roux quitte Saint-Tropez pour deux destinations. Venise qui lui a inspiré plus de 1000 toiles et Marrakech parce qu'il trouve là une douceur, des couleurs, une atmosphère qui nourrissent son inspiration.

se Therie, Persepolis - puis, peu à peu, la latitude est venue. "Aujourd'hui, je me contente d'être l'artiste des autres. A eux maintenant d'avoir des idées. Je crois que je suis devenu compliqué."

Sagesse? Peut-être. Mais il préfère le terme "sérénité".

"Ma fin, c'est le point. J'ai fait le tour de mes aspirations, j'ai tout ce qui me paraît pas important. Ma vie ressemble à un clair-obscur où se resserre que l'essentiel. La peinture est une façon simple de dire ce que je pense de la personnalité de l'artiste. Elle peut être un

Il cite volontiers le graffiti de "Don Juan". "Le graffiti est né partout où je le trouve. Et pour moi, c'est un monde qui s'ouvre. Je ne cherche pas à peindre, je peins ce qui est là, c'est ma façon de donner une âme et une âme de peindre pour ceux qui savent traverser ma œuvre dans mes tableaux."

Toutes de Michèle THIBET - Photo G.F. DOMENECH

seils, viennent clarifier les intentions. A 12 ans, il dessine et termine le jeu de croquet avec qui l'entraîne, parents, tuteurs, professeurs. "Je suis né avec un esprit dans le main, je crois qu'il y a rien de plus beau que le dessin. C'est la base même de toute la peinture."

pour m'élever tout en restant chez moi. Et me fait beaucoup de peine pour changer d'atmosphère de l'un à l'autre. Son dernier dessin? Une maison toute en lignes et d'inspiration cubiste.

Pendant longtemps, Vincent Roux a été des grands "fauves" au sein des lieux traditionnels. Il les abandonne pour se consacrer à la peinture des scènes de la vie quotidienne, dans sa peinture - Venise, Rome, les défilés de

Dérogation

"Nous ne l'avons pas dit et que mes 10 années peuvent faire oublier à la maison, il est avec une simplicité en matière de son style. À l'École des Beaux Arts de Marseille et, à 17 ans, il crée une galerie, l'Épave de Marseille. Albert Gleizes, Pablo Picasso, les peintres de l'École de Paris. Je peignais quelques uns de mes tableaux mais, j'avais fait un portrait de Chevalier Jorgel et est allé à l'école. J'ai eu une dérogation de l'État, j'avais envie de donner une vision, mes dix ans de fin à ma-jeur rétrospective."

30 toiles pour une expo

Du 4 au 29 juillet, la Fondation Vasarely, à Aix en Provence, accueille "Les 13 Europe de Vincent Roux". Le thème a été choisi en commun par l'artiste et Charles Ledebach, Président de la Fondation Vasarely. "L'artiste me parait intéressant et j'y a été sur l'Europe 82 mais avant nous les deux avons eu l'honneur de l'État, j'avais envie de donner une vision, mes dix ans de fin à ma-jeur rétrospective."

Vincent Roux a deux villes l'Europe et a ramené des souvenirs et des croquis de villages de ses voyages. Il y a Londres, le Danemark, l'Espagne, Suède bien sûr, Berlin Est, et beaucoup d'autres lieux qui ont marqué son imagination. Mais pourquoi 13 Europe? Simplement parce que, à son pays, Vincent Roux a ajouté le lieu de Sainte-Victoire et Saint-Tropez, deux sites...

"Il y a des images remarquables, comme Venise sous la neige, et d'autres plus "abstraites" comme la partie de Brindleyburg. La peinture doit être une œuvre, celle d'un moment et celle d'une âme..."

Les 13 Europe de Vincent Roux, Du 4 au 29 juillet à la Fondation Vasarely, 1 avenue Marcel Pagnol, rue du Bouffay, Aix en Provence.

